

QUELLE EST LA RELATION DU VATICAN AVEC LA VÉRITÉ ?

Par Luis. Badilla.

Article publié par « Il sismografo », le 24 octobre 2020

Un mois après la renonciation demandée au cardinal préfet G. A. Becciu, le site du Vatican consacré aux cardinaux n'a apporté aucune modification à sa biographie.

« Formellement », rien ne s'est passé... Quelle est la relation du Vatican avec la vérité ?

Avec le temps se révèle la vérité.

Aujourd'hui, vers 18h10, cela fait exactement un mois que le Pape François a déclaré au Préfet de la Congrégation pour la Cause des Saints et Délégué spécial de l'Ordre Souverain Militaire de Malte qu'il n'avait plus sa confiance et qu'il devait donc partir. Le communiqué du Vatican distribué quelques minutes avant les actualités à 20 heures le 24 septembre a déclaré : « Aujourd'hui, jeudi 24 septembre, le Saint-Père a accepté la démission de la charge de Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints et les droits liés au Cardinalat, présentée par Son Éminence le Cardinal Giovanni Angelo Becciu ».

Le mystère sur la vérité de cette très grave affaire reste le même aujourd'hui qu'il y a un mois et s'ajoute à la liste des silences enterrés dans une sorte de cimetière virtuel. En ces heures, personne ne sait rien de l'histoire du film sur le Pape et des phrases tirées des archives réservées et non publiques du Centre de télévision du Vatican, alors incluses dans le documentaire. D'autres silences ou mystères attendent d'être éclaircis. Par exemple : la guerre dans la Communauté de Bose, le Rapport (déjà publié et vendu contre paiement) sur les apparitions présumées à Medjugorje, le cas de Mgr Alberto Capella, jugé en deux jours et condamné à 5 ans et 9 mois de prison au Vatican pour « détention et échange de matériel pédopornographique avec la circonstance aggravante de la quantité énorme », l'histoire choquante de l'ancien prêtre et de l'ancien cardinal T. McCarrick et la liste des graves accusations portées par l'ancien Nonce C. M. Viganò que lance périodiquement contre le Pontife.

Il existe d'autres exemples plus techniques et moins bruyants, mais tout aussi importants ou sérieux dans la gouvernance de l'Église en plus de sept années de pontificat.

Beaucoup de catholiques adultes, mûrs et bien informés, sont anéantis par ce qui se passe ces semaines-ci et se demandent : y a-t-il une relation cohérente et certaine entre la manière de gouverner l'Église, la vérité et le saint peuple de Dieu ? Pourquoi retirer aux laïcs, par exemple, le droit à une information transparente et complète afin qu'ils puissent contribuer à la réforme de l'Église avec des moyens efficaces ? Le mutisme et le silence offensent et déforment la parresia chrétienne. Faire des erreurs, petites ou grandes, est humain et peut être révélé, dénoncé et corrigé. Faire des erreurs qui, comme dans le cas de la pédophilie, étaient couvertes de l'horreur de la dissimulation n'a fait que créer la dévastation. C'est un comportement qui ne peut être répété.

Dans ce contexte, il convient de rappeler la phrase que Benoît XVI a adressée le 19 mars 2010 aux évêques d'Irlande à la suite des scandales d'abus sexuels : « Il est urgent de prendre des mesures pour faire face à ces faits, qui ont eu des conséquences si tragiques sur la vie des victimes et de leurs familles et ont obscurci la lumière de l'Évangile à un point tel que même des siècles de persécution n'étaient pas arrivés ».